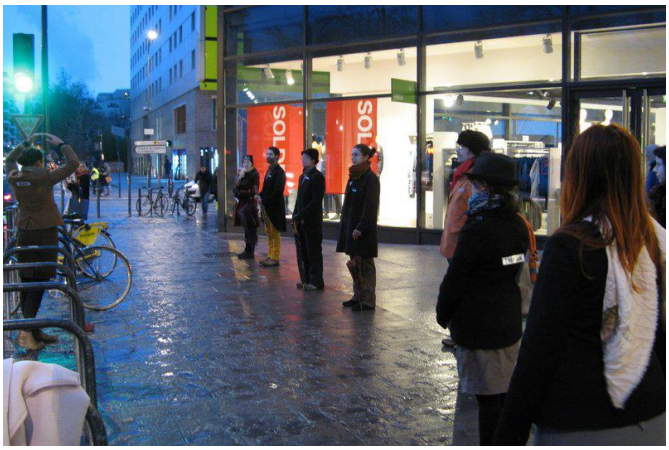
Compte-rendu : week-end régional des 13 et 14 janvier à Grenoble
Contre feu médiatique et idéologique au sommet de Bamako !

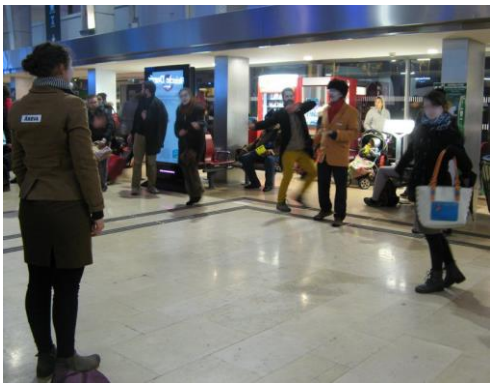
Avec des membres de Survie Isère, survie Savoie, survie Drôme-Ardèche et des sympatisant.e.s de Lyon et même de Toulon venu.e.s nous rejoindre ! Ce compte-rendu est (notamment) dédié à celleux qui voulaient nous rejoindre et n'ont pas pu qu'illes soient d'Ardèche, de Haute Savoie ou bien d'Auvergne (nb : il a neigé une bonne partie du week-end à Grenoble!)

En amont : du week-end, participation à l'émission micro-ondes (sur la radio locale News-FM), l'émission est téléchargeable ici : http://www.radio-newsfm.fr/spip/IMG/mp3/micro/micro%20onde%2008%2001.mp3. Nous intervenons dans la deuxième partie d'émission à partir de la 50ème minute.

Le vendredi 13 au soir:

Tractage dans les rues de Grenoble en compagnie de clowns-activistes, qui ont déclamés des extraits du discours de Dakar costumés en entrepreneurs français (Areva, Bolloré…) dans plusieurs lieux publics : gare, rues commerçantes, tram…





Le 26 juillet 2007 à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Nicolas Sarkozy alors fraîchement élu, s'adressait à la jeunesse africaine en des termes ahurissants et brutaux. Ce discours désormais gravé dans la mémoire collective sous le nom du « Discours de Dakar » proposait une lecture des « drames » de l'Afrique et de « l'Homme africain » à la fois essentialiste et teintée de clichés racistes.

N'hésitant pas à exhorter les prétendus effets bénéfiques de la colonisation sur les pays africains, Nicolas Sarkozy s'était néanmoins abstenu d'aborder la réelle politique africaine de la France. En effet, pas un mot du soutien avéré aux dictatures sanguinaires, ni du pillage des ressources naturelles, pourtant si à même d'interroger ces « drames » auxquels de nombreux pays continuent de se heurter...

Tout juste dix ans après ce cauchemardesque discours et en ces heures pré-électorales, interpellons nos représentants politiques et exigeons une refonte immédiate des rapports entre notre pays et le continent africain !

ENSEMBLE CONTRE LA FRANÇAFRIQUE

Les passant.e.s interpelé.e.s par les clowns ont pris le temps d'échanger avec nous et de lire notre tract :

Parce que nous voulons une refonte réelle de la politique étrangère de la France en Afrique afin que cessent toutes les formes d'interventions néocoloniales françaises en Afrique ! Ensemble :

Décolonisons les rues de Grenoble !

Rendez-vous :
Samedi 14 janvier à 14h, rue Hauquelin à Grenoble, face à l'arrêt de Tram B « Notre Dame ».

Nous rebaptiserons ensemble une rue aux relents colonialiste.

Amenez vos idées de noms, vos sifflets et vos casseroles !

Cette action se veut un contre feu idéologique et médiatique au sommet françafricain de Bamako.

En effet, en ce moment même (13 et 14 janvier 2017) se déroule à Bamako, au Mali le 27ème Sommet Afrique-France, pompeusement nommé « Sommet de Bamako pour le Partenariat, la Paix et l'Emergence ». En réalité, les questions de sécurité seront au centre des discussions.

La présence militaire française en Afrique s'est considérablement renforcée depuis 2011, au travers d'interventions de grande envergure, sensées contribuer à la paix et à la sécurité en Afrique et en Europe. Le résultat d'une telle politique est pourtant loin d'être positif, comme en témoigne notamment la militarisation française de toute la zone sahélienne vouée à durer et la récurrence des combats dans celle-ci, le chaos en Libye et le maintien des tensions en République Centrafricaine.

Plus d'infos : survie.org

Vendredi soir, retrouvailles des militant.e.s Grenoblois.e.s et Savoyard.e.s autour d'un mafé végétarien et préparation collective d'un porteur de parole.

Samedi 14 janvier :

Matin : Session collage (merci aux Toulousain.e.s pour l'inspiration…) quelques extraits en photos…

La météo n'étant décidément pas dans notre camps le porteur de parole a été annulé, mais ce n'est que partie remise, nous gardons panneaux et idées pour une prochaine action !

Ici à côté de notre toute nouvelle plaque commémorative du 17 Octobre 1961 :

Ensuite retour au chaud (enfin plus ou moins) et au sec pour une nouvelle dégustation de mafé végétarien (merci Nico !)

L'après-midi : une petite cinquantaine de personnes présentes malgré la neige, face aux deux fourgons de police pour notre action de débaptisage de rue. Le nom n'était pas choisi d'avance, plusieurs propositions avaient été prévues, ou se sont faites spontanément sur place. Les idées ne manquent pas (ça tombe bien les rues à débaptiser non plus !). C'est Djamila Boupacha militante anticolonialiste Algérienne a été retenue pour remplacer le Maréchal Randon.

RUE
SARRAOUNIA
RUE
THOMAS SANKARA
RUE
DJAMILA BOUPACHA
RUE
MYRIAM MAKEBA
RUE
CEDRIC HERROU
AVENUE
Maréchal RANDON

Et l'espoir qu'un jour il n'y ait réellement plus de rue du maréchal Randon à Grenoble mais bien une rue Djamila Boupacha ! (nb : ce sera d'ailleurs l'une de nos prochaines actions de tenter de concrétiser ça…)

NOTRE-DAME "Décolonisation" d'une rue par Survie 38

Samedi, à 14 heures, l'association Survie Isère qui milite pour la fin de "l'intervention néocoloniale française en Afrique", a organisé une action de "décolonisation" de l'avenue Maréchal-Randon, gouverneur d'Algérie de 1851 à 1858. Ils étaient venus avec plusieurs noms pour la remplacer, dont Thomas Sankara, Djamila Boupacha ou encore Cédric Herrou. Survie Isère a présente cette action comme "un contre feu idéologique et médiatique à l'actue Sommet Afrique-France de Bamako" qui, selon l'association, "participe, entre autres, à la militarisation française en Afrique sous des prétextes sécuritaires."
> Pour savoir plus : www.survie.org

Article paru dans le Dauphiné Libéré du 16.01.17…

L'action a aussi été relayée sur plusieurs sites dont :

survie.savoie.free.fr

et ici-grenoble.org dont nous faisions la une les jours qui ont suivis…